

Les Commentaires de la Guerre des Gaules

Lors de son séjour à Bibracte au cours de l'hiver 52-51 av. J.-C., César écrit sept livres qui constituent le *De Bello Gallico*. L'ouvrage couvre les sept premières années de la conquête de la Gaule. Après la mort de César, son légat Hirtius rédige un huitième livre qui contient le récit des années 51 et 50.

Le *De Bello Gallico* est connu par de nombreux manuscrits. Les plus anciens ne sont pas antérieurs au IX^e siècle, ce qui signifie qu'ils avaient été précédés par de nombreux autres aujourd'hui disparus. Pourtant, la confrontation des différentes copies montre que le texte original a été dans l'ensemble très bien respecté.

La construction de l'ouvrage répond à un genre littéraire bien précis. Conformément à une tradition ancienne, la narration des faits est présentée de manière chronologique, année après année.

La vocation officielle de ce texte était de rendre compte au Sénat romain, responsable de la politique romaine, du déroulement de la guerre engagée en Gaule, en justifiant les actions entreprises par César au nom de la République.

Écrits dans un latin classique admirable, les *Commentaires* de César sont très rapidement apparus comme une œuvre littéraire magistrale en même temps qu'un manuel militaire.

Les témoins intéressés ont été trop nombreux pour que les faits relatés ne soient pas exacts. Toutefois, la construction du texte, la narration et l'enchaînement des événements apparaissent presque toujours de manière à donner raison à César et à le présenter sous un jour glorieux, à minorer le rôle des autres acteurs (des légats notamment), à valoriser, en revanche, celui des soldats, dont la faveur représentait un enjeu militaire et politique fondamental.

Selon l'usage du temps, les discours ont tous été réécrits après coup, particulièrement ceux de l'adversaire, complètement inventés. Vercingétorix est mis en scène dans un face à face qui valorise le vainqueur, conformément à un procédé constant des historiens anciens.

Il existe dans l'Antiquité une image stéréotypée du monde « barbare ». Comme ses contemporains, César sacrifie aux clichés traditionnels sur le courage, la furie, la multitude, le désordre et le manque de constance de ces peuples.

Pour l'historien moderne, il est difficile de juger avec objectivité d'un tel ouvrage dans la mesure où aucune autre source contemporaine - il y en eut pourtant beaucoup - ne nous est parvenue. De fait, le *De Bello Gallico* de César reste une source majeure et incontournable pour étudier cette période.

Le récit du Siècle d'Alésia y occupe une place très particulière puisque que c'est par là que se termine le livre VII, c'est-à-dire le dernier qui ait été rédigé par César lui-même.